

lamanchelibre.fr

Cherbourg-en-Cotentin. "On fait tout ce qu'on peut" : ces étudiantes se battent pour garder leurs profs

Lauriane Lazare

3-4 minutes

"*Tout le monde a peur : les professeurs, les élèves, les parents...*" témoigne Elise Delapart, étudiante en première année de Techniques de commercialisation à [l'IUT Grand Ouest Normandie](#), sur le site de Cherbourg. Il y a un an, deux enseignants du département, [Carole Le Roux et Didier Bouteloup](#), ont appris que leur contrat ne serait pas renouvelé à la rentrée prochaine. Tous deux enseignent comme contractuels depuis 2022. Didier Bouteloup intervient même au sein de l'établissement depuis 2010.

Une volonté de les remplacer par des titulaires

Face à cette décision, les étudiants se sont mobilisés à plusieurs reprises, notamment lors d'un débrayage organisé le 12 janvier. Leur objectif était de faire revenir l'Université sur sa décision de remplacer les deux enseignants par des titulaires. Une mobilisation qui n'a, pour l'heure, pas permis de faire évoluer la situation. Alors que l'année universitaire touche à sa fin, l'inquiétude demeure. Selon les étudiants, les enseignants titulaires appelés à remplacer Carole Le Roux et Didier Bouteloup n'auraient toujours pas été recrutés.

- **A lire aussi.** [Suppression d'un poste au collège Bucaille-Charcot : le mécontentement des parents prend de l'ampleur](#)

"Sans eux, le département Techniques de commercialisation se porte très mal"

"*Ces professeurs ont eu un rôle important*", poursuit Elise Delapart. Au-delà de leurs cours, ils se sont investis [dans de nombreux projets du département](#). Didier Bouteloup assure notamment la gestion des emplois du temps et l'accompagnement des étudiants de première année, tandis que Carole Le Roux suit les alternances. "*Avant d'être professeurs, ils ont travaillé dans le monde professionnel. Ils disposent d'un réseau et de nombreux contacts. J'ai moi-même trouvé mon alternance grâce à Madame Le Roux*", souligne Manon Goncalves, également étudiante en première année. Certaines de leurs camarades commenceraient même à se renseigner auprès d'autres IUT, notamment dans la filière commerce international. "*Sans eux, le département Techniques de commercialisation se porte très mal*", estime Manon.

"On se sent mises de côté"

Depuis plusieurs mois, les étudiants multiplient les initiatives pour tenter de faire entendre leur voix. "*Toutes nos actions semblent avoir peu d'impact auprès de la direction. On a le sentiment d'être mises de côté*", regrette Manon. Alizée Lemonnier, elle aussi en première année, redoute les conséquences de ces départs sur son alternance. Malgré tout, les étudiants poursuivent leur mobilisation. Lancée en octobre, leur pétition a recueilli 1 115 signatures sur le site [MyPetition.org](#).

Ils ont également affiché des messages réclamant de "*garder leurs profs*" à la rentrée. "*On fait tout ce qu'on peut*", résume Elise. "*On nous dit que nous sommes manipulés par nos professeurs, mais ce n'est pas le cas*", insiste Alizée. Aujourd'hui, les étudiants souhaitent pouvoir rencontrer le président de l'Université de Caen Normandie afin d'échanger sur les raisons de cette décision et de faire entendre leurs préoccupations.